Le visiteur qui débarque dans l'arrondissement de Lokoundje, notamment dans la localité de Fifinda, chef lieu de cette unité administrative, a tout simplement l'impression d'être dans un eldorado. Une simple impression somme toute. L'arrondissement de Lokoundje au fond se meurt dans un sous développement indescriptible et sans précédent. Rendu à Bissiang et dans la zone de Bidou, les pauvres populations rencontrées disent ne pas connaitre leur maire. Un riverain confirme que *« nous apprenons qu'il est le Dg de la Bicec. Mais moi, depuis plus de 20 ans que j'ai replié au village, je ne l'ai pas encore vu »* . Un autre prend leur défense en voulant expliquer que leur maire se fait voir lors des consultations électorales et puis plus rien. Sans être de simples déclarations, un tour fait dans cet arrondissement, prouve bien que l'exécutif communal se plait plus aux agapes qu'aux investissements. En dehors de quelques-uns effectués à Fifinda (place des fêtes, jardin botanique abandonné…) le reste de l'arrondissement n'a jamais vu l'ombre d'une machette pour le désherbage des voies d'accès. Les points d'eau sont inexistants. L'électrification rurale reste un leurre. Bref, les services de bases sont les choses les plus minorées par des dirigeants de la commune de Lokoundje. Cet abandon s'explique par l'absentéisme du maire Innocent Ondoa Nkou, Directeur Général adjoint de la Bicec, par l'inefficacité de son premier adjoint et son deuxième adjoint reste introuvable. Il serait cadre à Camtel. A cette allure, avec le comice qui s'annonce au galop et ou les maires ont la lourde charge d'encadrer les paysans, il reste fort à parier que la Lokoundje qui regorge pourtant un potentiel agropastoraux ne soit pas prêt le jour-j. Hélas, les Gics et autres réseaux des Ongs qui sont abandonnés à eux-mêmes n'auront leurs yeux que pour pleurer. Attendre du département de l'Océan une participation honorable à ce rendez-vous du monde rural relève cette fois alors d'une véritable gageure.

Olivier Ndenkop